



ÉDITO : 14 ANS !

Les adolescents à difficultés multiples dont s'occupe, à la demande des Équipes qui les prennent en charge quotidiennement, la coordination du réseau, sont comme les autres adolescents, à 14 ans, envahis par « le carnaval de l'intensité » pour reprendre la belle métaphore de Wladimir Jankélévitch. Le collège, particulièrement en classe de 3ème, est comme une scène de théâtre, dans la mise en acte et en mots, de la construction de leur identité sexuée et des rapports tumultueux et/ou enflammés du masculin et du féminin.

Après la puberté, lorsque le corps a presque pris sa forme adulte, se construire comme masculin pour les garçons et comme féminin pour les filles, nécessite de mettre en place des stratégies dont les plus visibles sont les marquages du corps et les tenues vestimentaires, ce qui bouscule les idées préétablies des adultes parents ou éducateurs (c'est aussi fait pour cela !). Mais au delà des apparences, et dans tous les contextes de la société française multiculturelle, se mettent aussi en place, dans les conduites, les attitudes, le langage et les liens sociaux des archétypes de leur conception du genre, masculin ou féminin et des rapports de l'un avec l'autre. Le collège, dans les classes, les cours de récréation, et ses alentours géographiques sont les espaces de cette « comédie humaine ». Et pour ceux qui sont dans des difficultés multiples ce sera aussi dans leurs lieux de vie : les Maisons d'Enfants à Caractère Social, les foyers, les ITEP, la rue où ils errent pendant leurs fugues.

C'est à cet âge, 14 ans, que s'organisent, dans leur vie et dans leur tête, les rapports de domination, le plus souvent en faveur du masculin. Les violences de genre se voient à tous les âges, mais c'est dans cette période post pubertaire que ses soubassements se construisent. Et ceux qui « ne sont pas bien dans leurs baskets » auront le plus souvent tendance à sur jouer cette construction : plus machiste et dominant pour les garçons, plus provocatrice et sexuée pour les filles. Cette infrastructure de la construction identitaire n'est pas complètement figée dès cet âge, des remodelages se produiront avec les premiers rapports amoureux de la fin de l'adolescence et du début de l'âge adulte, mais ce sont bien les fondations qui se mettent en place et elles seront difficiles à bousculer plus tard.

Il nous semble important d'avoir ce regard anthropologique de la jeunesse pour ne pas confondre ce qui est en surface et fait provocation, de ce qui se met en place dans le renforcement des caricatures de la construction du genre et qui engendrera des violences et des souffrances multiples, jusqu'au passage à l'acte pénalement répréhensible. De plus, les sciences sociales nous apprennent que la reproduction générationnelle du genre est très fortement déterminée, quelle que soient les cultures d'origine ou adoptées, par conséquent, faire éducation au collège c'est s'attacher à déconstruire le machisme dominant aussi bien chez les garçons que chez les filles. ●

??????? Michel Ruel- PRÉSIDENT DU RAP31

Journée d'étude

Jeudi 5 novembre 2015
de 8h30 à 17h30

La construction du féminin et du masculin à 14 ans (titre provisoire ???)

PROGRAMME

LE MATIN

Projection du film **À 14 ans**
d'Hélène Zimmer
Cinéma ABC
13 rue Saint-Bernard
31000 Toulouse

L'APRÈS-MIDI

Conférences débats

INTERVENANTS

Maïté Debats (APIAF)

Yves Raibaud (Université Bordeaux 3-
CNRS-ADESS)

Salle Osète-Espace Duranti
6 rue du Colonel Péliissier
31000 Toulouse

Les interventions seront traduites en
simultané en langue des signes



Une équipe qui bouge



Le début de 2015 a été marqué par des changements profonds, autorisés par le renouvellement du financement de l'ARS.

La composition de l'équipe est sensiblement modifiée puisqu'après 7 années, **Dominique Daubagna**, qui a été l'âme du réseau et son animatrice principale depuis qu'il a pris sa forme actuelle, a cédé sa place, du fait de ses droits à la retraite, à **Francis Brugaillère** qui deviendra l'interlocuteur principal de tous les partenaires, que ce soit sur le plan administratif ou clinique. Par ailleurs, **Marie-Hélène Lopez**, éducatrice détachée de la PJJ continue sa collaboration et se verra renforcée par un nouvel éducateur, lui détaché du CH Marchant, **Mohamed Ghaouti**.

On s'attachera, avec une équipe renforcée, à diminuer les délais d'intervention du RAP pour les situations difficiles et aussi à rencontrer plus régulièrement les partenaires dans le cadre de l'animation de réseau.

Avec **Valérie Barengo** et **Chantal Boutboul** pour l'administratif et nos trois médecins, **Pascale Guenego**, **Francis Saint-Dizier** et **Michel Vignes**, l'équipe compte désormais huit personnes pour près de quatre équivalent temps plein.

Le nombre de situations incluses dans le RAP reste stable mais, au-delà de la lecture

clinique qui permet de relancer les projets individuels, l'équipe technique est de plus en plus saisie pour monter des projets de partenariat, en garantissant la pérennité et formaliser l'alliance entre les partenaires.

Cette évolution, si elle se confirme, nous obligera à envisager de nouveaux outils.

ÇA S'EST PASSÉ AU MOIS DE MARS

Les premières rencontres des réseaux de Santé Jeunes. Organisées par RésAdo 82 et Rap 31, les premières rencontres des réseaux Santé Jeunes ont connues les 26 et 27 mars derniers un franc succès. Ce sont un peu plus d'une centaine de personnes qui, venues de toute la France se sont retrouvées à Toulouse à l'Espace des Diversités, lieu convivial où se sont succédées des conférences plénières et des ateliers. Des représentants de réseaux d'Ile-de-France, de Corse, d'Isère... ont pu échanger autour du secret médical, de la clinique indirecte et des articulations entre les Maisons des Adolescents et les réseaux. Des intervenants venus notamment de Belgique et de Suisse ont pu témoigner de leurs expériences, avant que notre grand témoin, **Pierre Gauthier** clôture ces journées.

Le comité d'organisation a décidé de renouveler cette expérience tous les deux ans. Prochain rendez-vous, en octobre 2017. ●

Je suis venue vous dire que je m'en vais...



... Vous dire combien j'ai aimé coordonner ce beau projet de réseau pour Adolescent-e-s, pensé, réfléchi, imaginé, porté et administré par des professionnel-le-s engagé-e-s auprès de ces derniers.

... Vous dire combien j'ai constaté et apprécié lors de nos différents échanges la valeur et l'investissement réels de vous tous membres de ce grand réseau qu'est devenu le RAP31 (professionnel-le-s de l'éducation nationale, de la protection de l'enfance, de la PJJ, de la justice, du soin pédo-psychiatrique, et psychiatrie d'adulte, de la médecine de ville, de la prévention, spécialisée ou pas, de l'éducation spécialisée, de l'insertion et de l'hébergement...)

... Vous dire combien j'ai été portée dans cette fonction par mes collègues de l'équipe de coordination, qui par leur engagement, leur professionnalisme sans faille, leur sens des relations humaines ont su donner au RAP31 cette place particulière dans le soutien nécessaire aux professionnel-le-s, afin qu'ils ou elles persistent et ne lâchent pas.

... Vous dire que ma nouvelle vie sera encore riche de rencontres et d'engagements mais que je n'oublierai pas ces sept dernières années passées au RAP31. ●

Dominique Daubagna
juillet 2015

Premières rencontres des réseaux de Santé Jeunes, 26 et 27 mars, à l'Espace des Diversités



La **disparition** du Centre d'Information Régional sur les Drogues et les Addictions

Graphiti dépose le bilan, voici leur dernier communiqué :



Toulouse le 5 juin 2015

Lettre ouverte à:

M. le Préfet de Région
M. le Président du Conseil Départemental 31
M. le Président de la Région Midi Pyrénées
M. le Maire de Toulouse et Président de Toulouse Métropole
Mme la Directrice de l'ARS Midi Pyrénées
Mme et Mrs les députés de la Haute Garonne

Mesdames, Messieurs,

Faute de financement de l'Etat en 2014 et 2015 (cessation des financements MILDECA), la structure **Graphiti CIRDD Midi Pyrénées** cessera ses activités au 30 juin 2015 ce qui entraînera le licenciement des salariées.

Rappelons que cette structure associative a été créée par des praticiens hospitaliers et des intervenants en toxicomanie en 1989 pour instaurer un lien effectif entre les professionnels qui s'occupaient de l'accès aux soins des toxicomanes infectés par le virus du SIDA, puis de l'hépatite C, dans les années difficiles où nous n'avions pas de traitement efficace et où les patients toxicomanes étaient jugés responsables de leur infection.

Les actions, réflexions et travaux de notre association ont participé à des avancées majeures : prise en charge des toxicomanes en infectiologie, lutte contre l'homophobie, mise en place des traitements de substitution, mobilisation des gastro-entérologues sur l'hépatite C, création d'un réseau régional interprofessionnel de veille sur ces différentes pathologies....

Après le développement et la reconnaissance sur le terrain de ces actions, au début des années 2000, à la demande des services de l'Etat, Graphiti est devenu le **Centre d'Information Régional sur les Drogues et Dépendances** avec trois missions principales:

Aide au diagnostic local, conseil méthodologique et accompagnement de projets, relais d'information/orientation/prévention/formation.

Il s'agissait aussi d'informer les autorités territoriales et sanitaires de tous les départements de notre région des évolutions des usages et pratiques sur l'ensemble des produits psychogènes. L'objectif était de donner les outils aux chefs de projets toxicomanie pour définir les plans d'action et de prévention sur les drogues, tabac et alcool inclus. Cette mission, encore assurée en 2014, a été réalisée pendant toutes ces années à la satisfaction de tous.

En février 2015, les services de la préfecture de Région, nous ont informé, après des mois de silence, que le financement de l'Etat n'existait plus ni pour 2014 (travail accompli sur nos fonds propres) ni pour 2015. Cette rupture de la continuité du soutien de l'Etat nous paraît dommageable et regrettable sur des sujets aussi complexes et cruciaux pour la Santé Publique, pour la lutte contre la toxicomanie; d'autant que les évolutions sanitaires et les nouvelles pratiques sociales, rendent le travail en réseau multidisciplinaire indispensable.

Nous sollicitons votre attention pour que les **vint six ans de travail** en réseau de Graphiti ne soient pas perdus et que la transmission de ces savoirs faire puisse se réaliser dans les meilleures conditions.

Recevez, Mesdames, Messieurs, nos meilleures salutations

Membres du bureau

Mme Monique Membrado, Présidente, Dr Francis Saint-Dizier, RAP31, Trésorier, M. Marc Leray ARPADE, Trésorier adjoint, Mme Martine Lacoste Clémence Isaure, Secrétaire.

Membres du Conseil d'Administration

Mme Sylvie Ruffié, AIPD, M. Bruno Domingo, Mme Marie Ferré, AAT, M. Eric Barbier, ARPADE, Dr Félix Navarro, Mme Martine Coulet, REGAR, M. Didier Cutillas, REGAR, M. Nicolas Parmentier, Epice 82, Dr Heysch de la Borde, Centre Hospitalier Montauban, Dr Françoise Cayla, ORSMIP, M. Georges Fahet, ORSMIP, Dr Gérard Fontan, RAMIP, Dr Maryse Lapeyre Mestre, CEIP, Pr Anne Roussin, CEIP, Dr Gérard Laurencin, Psychiatre SMPR, Alain Houette, SMPR.

Hôpital La Grave - Place Lange - TSA-60033 - 31059 Toulouse Cedex 9

Téléphone : 05 61 77 78 58 - Fax : 05 61 77 80 72 - Courriel : cirddmp@wanadoo.fr - Site : www.graphiti-cirddmp.org

Association Loi 1901, 3 septembre 1990 - Siret : 389 188 483 00033 - Formation : n° d'enregistrement : 73.31.01878.31

Comment sont gérées les sorties d'hospitalisation des adolescents ?

Le 5 mars 2015, se sont réunies à l'initiative du Rap31 des représentants-e-s de l'ensemble des structures d'hospitalisation en santé mentale de la Haute-Garonne accueillant des adolescents. En voici les principales discussions :

Cette réunion consacrée aux sorties d'hospitalisation s'est déroulée dans un contexte tendu par l'augmentation constante des passages de jeunes de moins de 18 ans aux urgences adultes et enfants.

Elle a permis de mettre en évidence plusieurs éléments transversaux à toutes les structures.

Le dévoiement des projets initiaux par manque de fluidité des parcours

Ainsi, on reste trop longtemps aux urgences adultes. L'UCHA¹ ne peut tenir ses délais par manque d'accueil social ou

d'hospitalisation complète en aval, la Villa Ancely² accueille des adolescents au très long cours, le PAJA³ est utilisé pour des hospitalisations contraintes en dehors du projet de traitement des troubles débutants, etc...

Les CMP⁴ et cela est probablement encore plus vrai pour les CMPP⁵, qui devraient être des acteurs de première ligne en prévention et soins, les pivots et référents dans les situations difficiles, les premiers contacts et les premiers réactifs en sortie d'hospitalisation quelle qu'elle soit, apparaissent insuffisamment préparés et/ou insuffisamment équipés pour cette mission. Par ailleurs, tous les protagonistes constatent des variations majeures d'une structure à l'autre.

Dans ce contexte, alourdi par la démographie, la capacité d'innovation et les possibilités de

« réformes structurelles » sont faibles.

On évoque la nécessité de soutenir de multiples façons le système médico-social et les dispositifs sociaux les plus exposés, comme le CDEF⁶.

On rappelle le danger majeur de penser à l'hospitalisation à temps plein comme dispositif totalitaire. ●

1. UCHA : Unité de Crise et d'Hospitalisation pour Adolescents, Centre Hospitalier Marchant.
2. ANCELY : Unité d'hospitalisation à temps complet, SUPEA (Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent), CHU Toulouse.
3. PAJA : Pavillon d'Admission pour Jeunes Adultes, Centre Hospitalier Marchant.
4. CMP : Centre Médical et Psychologique.
5. CMPP : Centre Médico-Psycho-Pédagogique.
6. CDEF : Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille.

ATELIERS D'EXPRESSION ET D'ART-THERAPIE

Trame d'art emménage

Vous pouvez trouver dorénavant l'association qui propose des ateliers d'expression et d'art-thérapie au 5 place Olivier, 31300 Toulouse

09 86 27 10 43

tramedart@hotmail.fr // www.tramedart.com



enfance en danger

N° Vert 0 800 31 08 08

appel gratuit
et anonyme

AGENDA

> Réunions RAP Clinique

De SEPTEMBRE 2015

à JUILLET 2016

Le jeudi matin de 8h à 10h

16, rue Pierre-Paul Riquet, Toulouse

Jeudi 17 septembre 2015

Jeudi 8 octobre 2015

Jeudi 19 novembre 2015

Jeudi 10 décembre 2015

Jeudi 14 janvier 2016

Jeudi 11 février 2016

Jeudi 10 mars 2016

Jeudi 14 avril 2016

Jeudi 12 mai 2016

Jeudi 16 juin 2016

> Réunions RAP Clinique en Comminges

De SEPTEMBRE 2015

à JUIN 2016

Le vendredi de 13h30 à 15h30

Accueil Commingeois, 39, avenue
de l'Isle à Saint-Gaudens

Vendredi 18 septembre 2015

Vendredi 09 octobre 2015

Vendredi 20 novembre 2015

Vendredi 11 décembre 2015

Vendredi 15 janvier 2016

Vendredi 12 février 2016

Vendredi 18 mars 2016

Vendredi 08 avril 2016

Vendredi 20 mai 2016

Vendredi 17 juin 2016



CHEZ NOS PARTENAIRES

Un nouveau service

E DUC'AIR est un service créé par deux éducateurs spécialisés. C'est à partir d'un constat de terrain et d'un besoin d'exercer notre métier dans une dynamique nouvelle, que nous avons pensé notre travail sur le mode indépendant.

Nous proposons une aide pour les parents, enfants, adolescents, jeunes adultes qui présentent tous types de difficultés d'ordre relationnel, comportemental, psychoaffectif. Notre mission s'inscrit dans une interface entre le milieu ordinaire et les professionnels du libéral, les établissements sociaux, médicosociaux et sanitaires.

Nous souhaitons intervenir précocement pour prévenir les risques d'inscription vers des troubles plus importants.

Nous proposons différentes modalités d'accueil pour évaluer les besoins et mettre en place un accompagnement si la situation relève de nos compétences (entretien parents-enfant, espace pour les jeunes autour d'activités médiatisées, intervention

sur l'environnement social et familial, espace pour les parents, aide à la parentalité).

Nous pouvons recevoir les familles directement dans nos locaux ; nous déplacer à domicile après évaluation de la situation et en ayant énoncé les objectifs recherchés.

Si nécessaire et en concertation avec les intéressés, nous conseillons des relais vers le libéral ou les institutions spécialisées.

Nous soutenons les familles confrontées au handicap de leur enfant en proposant un lieu d'écoute, un accompagnement dans la prise en charge et/ou l'orientation.

Notre projet comporte un volet à destination d'adolescents dits « difficiles ».

Convaincus par l'idée de la multi disciplinarité, la multi focalisation, nous proposons un temps non institutionnel, individualisé, souple, moins centré sur le symptôme, la pression scolaire, pour y développer la relation éducative dans la cité en privilégiant le culturel comme vecteur d'émancipation.

Nous souhaitons instaurer des préalables facilitant le processus séparation/individuation et permettre le cas échéant l'accès vers un travail psychothérapique.

Nous avons développé un réseau de professionnels, d'institutions, d'associations avec lesquels nous travaillons déjà, certains formalisés en partenariat direct.

Notre ambition est de proposer des collaborations chaque fois que ce sera possible et d'amener un plus dans les dispositifs existants. Notre activité est indépendante, sans recours à subvention et financée directement par des particuliers ou des institutions. ●

RENSEIGNEMENTS

EDUC'AIR

Espace Ready

19 Grande rue Nazareth

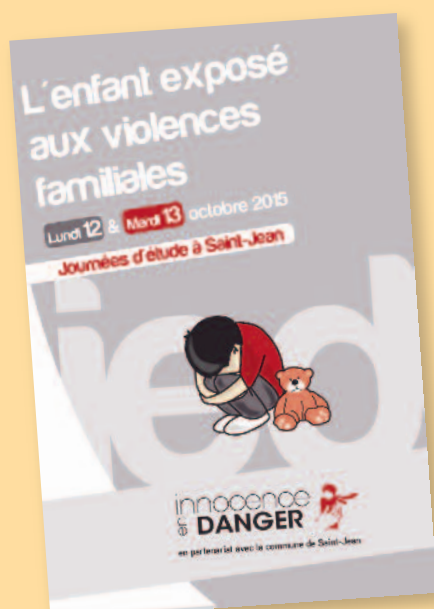
31000 Toulouse

educ.air@mailoo.org

Laurence Ambert & Laurent Coste

(06 60 88 38 12 / 06 86 57 26 20)

www.autour-du-corps.fr



RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION

Association Innocence en Danger Toulouse

5 Avenue Collignon - 31200 Toulouse

05.61.26.83.16

iedtoulouse@orange.fr

www.ied-toulouse.org

JOURNÉES D'ÉTUDE : 12 ET 13 OCTOBRE 2015



L'enfant exposé aux violences familiales

L'équipe d'Innocence en Danger Toulouse, en partenariat avec la ville de Saint-Jean, organise les 12 et 13 octobre 2015 des journées d'étude sur le thème de *L'enfant exposé aux violences familiales*. Celui-ci se tiendra à l'Espace Palumbo de la ville de Saint-Jean (proche de Toulouse) et s'adresse aux professionnels et étudiants des secteurs de l'enfance et de la famille.

Innocence en Danger qui fête ses 10 ans en 2015 a souhaité créer un événement marquant afin d'apporter une reconnaissance à son combat : la lutte contre la pédo-criminalité.

Ainsi, afin de mieux cerner la question de l'enfance maltraitée et d'approfondir nos connaissances dans ce domaine, nous avons réuni des professionnels unanimement reconnus, spécialisés dans le domaine de l'enfance ; psychiatres, psychologues, éducateurs spécialisés, journalistes, magistrats, avocats, responsables d'associations.

AVEC LA PARTICIPATION DE Muriel Salmona (psychiatre), Gérard Lopez (pédopsychiatre), Jean-Paul Mugnier (thérapeute familial), Serge Garde (journaliste), Sandrine Loggia (psychanalyste), Marie-Claude Rubi (conseil départemental), Thierry Mattelin (gendarme), Hélène Bonafé (avocate), Odile Barral (magistrate), Josiane Périssé (psychologue), Françoise Debats (APIAF), Saba Lignon (PREVIOS) et Emmanuelle Piet (collectif féministe contre le viol)



De la prévention de la violence à la consultation, un réseau : PREVIOS

PREvention Violence et Orientation Santé

Le réseau PREVIOS est une association loi 1901, créée en 2006 par le Dr Agnès Thomas, réunissant des professionnels de terrain œuvrant dans le champ de la prévention de la violence au sein de trois secteurs d'activité : sanitaire, social et judiciaire.

L'association a pour missions d'articuler des dimensions sanitaires judiciaires et sociales par la co-crédation de référentiels régionaux de sensibilisation, de formation et de pratique, ainsi que de favoriser une prise en charge globale des victimes, témoins et auteurs de violence par le développement du dépistage, de l'accueil, de l'évaluation globale et de l'orientation concertée vers les partenaires du réseau. Nous déclinons nos missions à travers différentes actions de sensibilisation et formation des professionnels et des étudiants, d'information (lettre d'information, site internet, blog), d'accompagnement de projet ou de recherche et de groupe d'échange des pratiques professionnelles.

Les objectifs de nos actions consistent à mieux faire connaître l'ampleur du phénomène des violences, ses mécanismes et

processus, ses conséquences sur la santé, ainsi que l'état de la législation guidant l'action.

Il s'agit également de mieux appréhender ses représentations et émotions sur ce thème, son rôle en tant que professionnel et les types de réponses qui peuvent être apportées en partenariat.

Nous nous attachons à faire identifier sur cette thématique les modalités de prévention, les conditions du dépistage, les messages clé aux protagonistes et le réseau de prise en charge existant.

PREVIOS accompagne la création de consultations pluridisciplinaires de prévention de la violence* dans les différents départements de la région, et dans la mesure du possible, nous réalisons ces actions en interdisciplinarité en y associant les champs sanitaire, social et judiciaire.

Les institutions ou les professionnels susceptibles d'être mis en difficulté par la répétition des sollicitations ou par les comportements paradoxaux des personnes en situation de violence peuvent se tourner vers le réseau PREVIOS afin d'être accompagnés dans leurs prises en charge.

À titre d'exemple, nous avons réalisé des actions de sensibilisations et formations sur

les thématiques telles que les violences au sein du couple, les enfants exposés aux violences de couple, les adolescents victimes de violences sexuelles, les violences intra-familiales, la mutilation sexuelle et le mariage forcé, les violences au travail, ainsi que les conséquences des violences sur la santé des personnels soignants et administratifs. ●



PREVIOS

Réseau prévention violence et orientation santé

RENSEIGNEMENTS

www.reseauprevios.fr

news.reseauprevios.fr

Saba Lignon (coordinatrice)

preventionviolence@yahoo.fr / 06 38 26 78 22

Chez Mme Le Nir, 6 rue pétrarque

31000 Toulouse

* Consultation de prévention de la violence

Accueil de victime, auteur, témoin de tout type de violence

Hôpital de Rangueil - Bât H1, 2^e sous-sol

1 avenue Jean Poulhès - 31059 Toulouse cedex 9

05 61 32 37 17

prevention.violence@chu-toulouse.fr



NOTRE POINT DE VUE

La Protection Judiciaire de la Jeunesse au Festival de Cannes 2015

Avec *La tête haute*, film d'Emmanuelle Bercot, présenté en ouverture, à voir comme une fiction émouvante et non comme un documentaire. C'est néanmoins, de l'avis des professionnels concernés, un regard sur l'enfance en danger au sens large, assez crédible, réaliste dans sa présentation du parcours chaotique d'un enfant puis d'un adolescent à travers le système de la protection de l'enfance et de la justice des mineurs en France.





Lectures d'été

Adolescence et conduites à risque

David Le Breton

Éditions FABERT / Yapaka.be



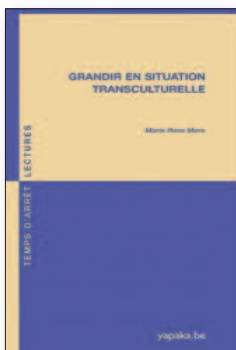
Les conduites à risque sont des manières ambivalentes de lancer un appel aux plus proches, à ceux qui comptent. Elles témoignent de la résistance active du jeune et de ses tentatives de se remettre au monde. En dépit

des souffrances qu'elles entraînent, elles possèdent un versant positif, elles favorisent la prise d'autonomie du jeune, la recherche de ses marques, elles sont un moyen de se construire une identité. Elles n'en sont pas moins douloureuses dans leurs conséquences à travers les blessures ou les morts qu'elles entraînent. Mais la souffrance est en amont, perpétuée par une conjonction complexe entre une société, une structure familiale, une histoire de vie. Ces épreuves que les jeunes s'infligent répondent à cette nécessité intérieure de s'arracher à soi-même et de renaître meilleur. Ce sont des rites intimes, privés, autoréférentiels, insus, détachés de toute croyance et tournant le dos à une société qui cherche à les prévenir.

Grandir en situation transculturelle

Marie Rose Moro

Éditions FABERT / Yapaka.be



Mieux comprendre les enfants de migrants, les enfants de couples mixtes, les enfants adoptés dans un autre pays que celui de leurs parents et d'une manière générale tous ceux qui ont tra-

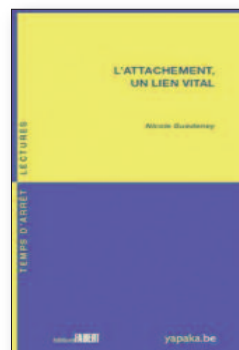
versé plusieurs langues ou plusieurs mondes. Mieux comprendre aussi comment devenir parents en exil. Tels sont les objectifs de cet article de clinique transculturelle. Sont analysés les différents âges, bébés, enfants d'âge scolaire et adolescents qui posent des questions spécifiques. Sont proposés des éléments théoriques, éducatifs et cliniques pour que la diversité de nos sociétés soit une chance et non un obstacle. Ces enfants doivent apprendre à transformer leur vulnérabilité transculturelle en véritable métissage créatif et moderne aussi bien à l'école, à l'hôpital que dans la société.

www.marierosemoro.fr

L'attachement, un lien vital

Nicole Guedeney

Éditions FABERT / Yapaka.be



Ce texte présente les principaux concepts qui aident à comprendre l'importance du lien d'attachement entre un bébé et ceux qui l'élèvent. Il aborde les notions de base de sécurité, d'attachement sûr ou insécure,

de transmission transgénérationnelle ...

Les caractéristiques des soins parentaux y sont décrites ainsi que les facteurs qui peuvent jouer soit en les facilitant soit en les entravant.

La théorie de l'attachement expose comment la réponse adéquate aux besoins de l'enfant lui assure plus d'autonomie et lui donne un socle de flexibilité, de confiance en soi et en l'autre qui contribue à son développement optimal.

Au travers d'applications en crèche, à l'école maternelle ou en pratique clinique, le rôle du professionnel de la petite enfance peut favoriser le processus d'attachement et les soins parentaux adéquats tant dans une perspective de prévention que d'intervention clinique.



Embarras des psychoses dans le champ social et éducatif :

Entre déni et prise en compte

Revue de l'enfance et de l'adolescence n°92

ÉRES-RAFF-GRAPÉ

De plus en plus d'équipes éducatives sont mises dans l'embarras par des enfants et adolescents présentant des troubles psychotiques qui ne sont pas reconnus comme tels. En analyse des pratiques, des phrases comme « il n'est pas fait pour nous », « il relève de la psy »... ne sont pas rares et constituent une ouverture rituelle vers une réflexion sur des situations qui prennent les professionnels au dépourvu. Ce déni des phénomènes psychotiques non repérés dans les comportements de ces adolescents conduit à les minimiser ou les banaliser jusqu'au moment où une crise survient et rend la situation insupportable. Comment prendre en compte ces problématiques, les reconnaître suffisamment tôt pour pouvoir continuer un travail entre éducation et soin ?



Corps brûlant, corps adolescent

Des médiations corporelles pour les adolescents

Catherine Potel

ÉRES

Les médiations thérapeutiques qui utilisent le corps comme vecteur d'expression constituent des outils pertinents pour aider les adolescents qui vont mal. Précurseur en 2006, cet ouvrage s'inscrit dans la réflexion de tous les thérapeutes qui s'intéressent aux adolescents.

À partir de son expérience auprès d'adolescents rencontrés soit en ambulatoire, soit à l'hôpital de jour, l'auteure développe une réflexion approfondie sur le bien-fondé d'un travail corporel – psychomotricité, danse, relaxation –, tout en soulignant ses écueils et ses risques. Avec le développement exponentiel des médiations thérapeutiques, cet ouvrage, ici largement actualisé, s'est imposé comme une référence

Et aussi www.editions-eres.com

DÈS LA RENTRÉE...

À la Maison Des Adolescents



Les p'tits dej' des parents

Les samedis de 9h30 à 11h30

29 AOÛT

La sexualité : en parler en famille ou pas ?

Centre Départemental de Planification et d'Education Familiale

19 SEPTEMBRE

Le mal être de l'adolescent

Ecole des Parents et des Educateurs

10 OCTOBRE

Ados : internet, réseaux sociaux et jeux ; faut-il être inquiet ?

28 NOVEMBRE

Je m'aime, je ne m'aime pas.

Nourrir la confiance en soi des adolescents

Ecole des Parents et des Educateurs

19 DÉCEMBRE

L'autorité et l'obéissance

Ecole des Parents et des Educateurs



Quid' Ados

Le rendez-vous des professionnels

De 13h30 à 16h

LUNDI 28 SEPTEMBRE

Le traitement de l'information préoccupante et le signalement

CD31 – Service Enfance en Danger

JEUDI 8 OCTOBRE

La dépression de l'adolescent

Pr Raynaud, CHU Toulouse

LUNDI 23 NOVEMBRE

L'adolescent, témoin de violences conjugales

APIAF

JEUDI 17 DÉCEMBRE

Le positionnement professionnel dans l'éducation à la sexualité

CDPEF



Viens de poser ! Gérer son stress

Tous les jeudis de 17h30 à 19h

DU 17 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE

C'est quoi ? Apprendre à

- Se détendre, se relaxer totalement
- Evacuer les tensions négatives
- Développer sa concentration
- Acquérir des techniques antistress

CONFERENCES À TOULOUSE

Les journées toulousaines de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent fêtent leurs 20 ans

Mardi 29 septembre

Théâtre National de Toulouse (TNT)

1 rue Pierre Baudis - 31000 Toulouse

Au programme, quatre conférenciers exceptionnels :

- **Colette Chiland**, pédopsychiatre, psychanalyste, professeure émérite de psychologie clinique, agrégée de philosophie, Paris
- **Marie-Michèle Bourrat**, pédopsychiatre, psychanalyste, Limoges
- **Daniel Marcelli**, pédopsychiatre, professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Poitiers
- **Michel Wawrzyniak**, psychologue clinicien, psychanalyste, thérapeute familial, professeur de psychologie clinique, Amiens

INSCRIPTIONS

Secrétariat du Professeur Jean-Philippe Raynaud
SUPEA, Hôpital La Grave - 05 61 77 80 54

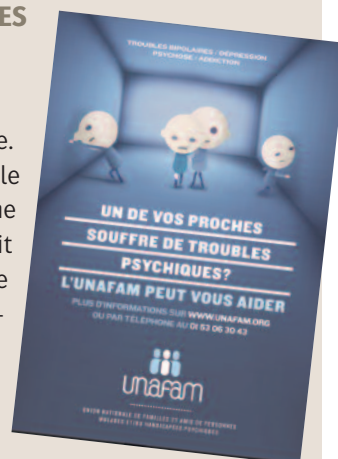
E-mail : abasolo.p@chu-toulouse.fr

Il est préférable de réserver

TROUBLES PSYCHIQUES

Unafam

Elle ne voit plus personne. Il reste enfermé dans le noir. Elle ne dort plus et ne mange plus rien. Il se dit en relation avec un autre monde. Elle est boulimique, elle a pris 10Kg. Il est renvoyé de toutes les écoles. Elle parle sans arrêt de mourir. Il a perdu tous ses amis.



ÉCOUTE-FAMILLE est un espace de libre parole, un service téléphonique assuré par des psychologues cliniciennes qui répondent aux proches des personnes souffrant d'un trouble psychique.

01 42 63 03 03 (écoute, gratuite et anonyme)

Prenez rendez-vous avec un membre de l'Unafam, vous exposerez les problèmes auxquels vous êtes confrontés.

EN SAVOIR PLUS

5 rue Michel Ange, 31200 Toulouse

Téléphone : 05 61 48 11 56

www.unafam.org